

- - JUSTE MESURE - -

Séraphin Poudrier possède un moulin, comme chacun sait. C'est l'eau de la Diabie, qui fait actionner ses machines par une espèce de turbine rudimentaire. Un été, il y avait une grande sécheresse dans les pays d'en haut. Ça faisait une dizaine de jours que le moulin ne marchait pas; il n'y avait presque plus d'eau dans la rivière. Séraphin se lamentait. M. le Curé lui dit: "Mon ami, une bonne pluie ferait peut-être monter la rivière, et vous devriez faire chanter une grand'messe pour implorer Celui qui la fait tomber". -- "Combien c'que c'est, une grand'messe, M. le Curé?" -- "Trois piastres, c'est pas la mort d'un homme." -- "O-ouais une basse messe, c'est rien que cinquante cents, M. le Curé.... Il me semble que ça serait bien assez !" -- "Si vous voulez faire plaisir au bon Dieu, M. Poudrier, et être exaucé, il faut être généreux avec Lui. Payez donc une grand'messe, ça vous appauvrira pas, allez !" -- Toujours qu'à force de discussions, le curé parvint à arracher trois piastres de l'avare, et il chanta une grand'messe pour avoir de la pluie. L'effet ne se fit pas attendre, dès le lendemain, il commençait à mouiller. Puis ça mouillait, monsieur ! Tellement que la rivière monta, monta....et que le moulin fut inondé. Les planches et les billots se promenaient à la surface de l'eau. Séraphin était en diable ! Il s'en va chez M. le Curé et lui dit : " Vous voyez ce qui arrive, viande à chien ! Je vous l'avais ben dit qu'une basse messe c'était assez!!!!"

- - - A V E N D R E - - -

UNE CHARGEUSE A FOIN

TOUTE NEUVE

LES INTERESSES DEVRONT S' ADRESSER A:

M. CLEMENT VEZINA

FIELD, Ont.

- - NE PARLEZ PAS DE VOUS - -

On se demande souvent comment certaines personnes qui ont tout pour être heureuses se promènent toujours avec un visage triste et anxieux, comme si l'épée de Damoclès était suspendue au-dessus de leur tête... Le plus extraordinaire, c'est ce que ce sont très souvent des femmes jeunes et jolies. Aussi s'étonne-t-on de les savoir seules, ayant peu d'amis et ne pouvant en conserver aucun. A quoi cela tient-il?... Tout simplement parce qu'elles se plaignent... Si on a le malheur de dire: " Bonjour, comment va? " Elles vous font un

long inventaire de tous leurs tourments, tant physiques que moraux. Bien sûr, on compatit... Mais comme à chaque rencontre la conversation roule sur le même sujet." Elle et ses ennuis"--- on se lasse.

Est-ce une règle d'être gaie? Non. D'ailleurs, ce n'est pas toujours possible. Cependant, même lorsqu'on a des ennuis il y a moyen de garder un visage serein et d'essayer de penser à autre chose. C'est une question de volonté de dignité personnelle. On doit avoir la fierté de se montrer serein et de ne pas étaler ses ennuis, aussi durs soient-ils.

Egoïsme peut-être, mais la plupart des gens n'aiment pas beaucoup s'émouvoir sur les malheurs des autres à longueur de journée. Chacun a ses petits tracassés, et lorsqu'on se trouve en société, c'est précisément pour oublier les moments sombres de la vie.

D'ailleurs, ce n'est pas en parlant de vos problèmes qu'ils se résoudreont. Au contraire, vous risquez de trop les analyser et pour finir de ne plus savoir dans quelle direction vous tourner. Lorsque vous êtes triste, avez le cafard, restez plutôt seule, chez vous. Essayez de vous "relaxer" une demi-heure. Dans une pièce sombre, allongée sur un lit, les pieds surélevés. Ne pensez à rien et fermez les yeux. Aussi nerveux que vous soyez, obligez-vous à rester ainsi pendant trente minutes. La vie vous semblera bien plus belle après....

Et si vous voulez être entouré, heureux ne parlez pas de vos malheurs. On vous demande comment vous allez? Répondez toujours: "Très bien", même si rien ne va. A moins, bien entendu, qu'il ne s'agisse d'amis très intimes, qui peuvent réellement vous aider par leurs conseils.

" " " PRESENCE D'ESPRIT " " "

Un jour, une dame, accompagnée de son garçonnet de 9 ans, entre au magasin de Kellil et demande à acheter un habit pour son fils. Kellil a des bonnes "bargains" quelque chose de bon, pas cher, double largeur. Madame opte pour un petit habit gris, parce que le prix était alléchant. Seulement: "- J'espère que ça rappetissera pas à la pluie? Le syrien lève les yeux au ciel et jure: "- Madame! Je vous garantis l'habillement il va rester comme qu'il est tant que le petit garçon sera capable pour le porter!" Et la dame fit endosser le vêtement à son enfant, paya et sorrit, emportant son viel habit enveloppé.

Mais O "mektoub" comme disent les arabes. O fatalité! La dame était à peine sortie qu'un orage commence à tomber comme des clous! Ça tombait, monsieur, un vrai déluge! Une heure plus tard, ce que Kellil appréhendait arriva: La dame réintégra le magasin, tenant son petit garçon par la main. Il était drôle à voir, le petit garçon. Il avait les jambes de culottes aux genoux et les manchons aux coudes. Il était évident

(Suite en Page Quatre)